Réveillez-vous!

LA VÉRITABLE SOURCE DE LA LIBERTÉ MENTALE

Un message qui affranchira votre esprit

L'offensive contre la ségrégation en Amérique

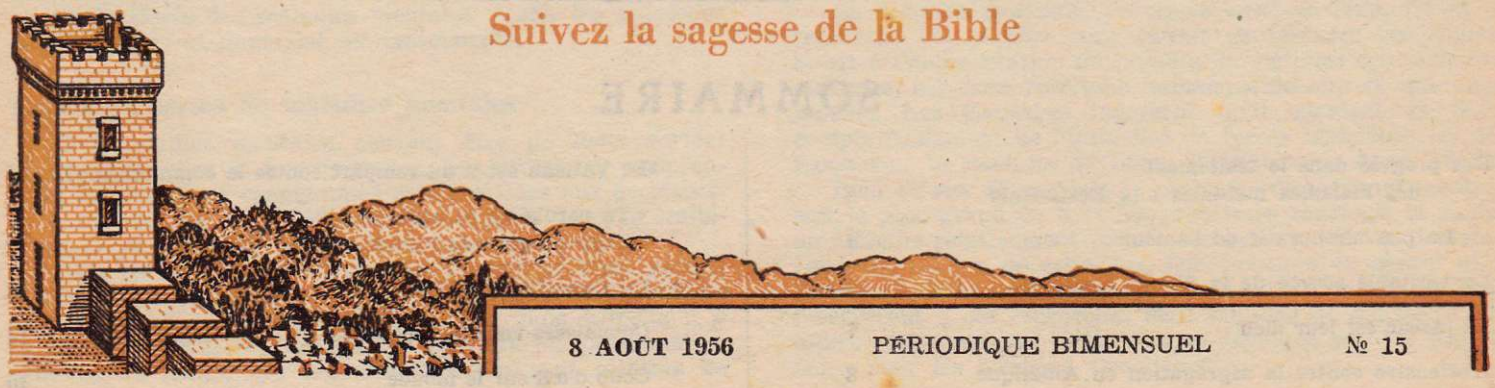
Les mesures envisagées pour résoudre le problème racial

La fluoration de l'eau

Une question controversée

Gardez-vous de l'infidélité conjugale

Suivez la sagesse de la Bible



8 AOÛT 1956 PÉRIODIQUE BIMENSUEL № 15

LA MISSION DE CE PÉRIODIQUE

Les sources d'information capables de vous tenir en éveil devant les problèmes vitaux de notre époque doivent être affranchies de la censure et ne jamais servir des intérêts particuliers. « Réveillez-vous! » jouit d'une telle liberté. Il fait face aux réalités et publie librement les faits. Il n'est esclave d'aucune ambition ni obligation politiques et n'est pas asservi aux faiseurs de publicité dont la susceptibilité doit être ménagée. Les antiques traditions ne l'influencent pas. Pour vous parler sans contrainte, il garde son indépendance, mais n'en abuse pas et maintient son intégrité envers la vérité.

Ce périodique a recours aux agences d'information, mais ne dépend d'aucune. Il a des correspondants dans le monde entier et leurs reportages non censurés paraissent dans ses colonnes. Son point de vue est international. Imprimé en plusieurs langues, il est diffusé dans de nombreux pays et peut être lu par jeunes et vieux. Il traite de sujets variés tels que: Politique, commerce, religion, histoire, géographie, science, conditions sociales, merveilles de la nature, etc. On peut dire que son champ d'investigation est aussi vaste que la terre et aussi élevé que les cieux.

« Réveillez-vous! » s'engage à suivre des principes justes, à démasquer des ennemis cachés, à mettre en garde contre des périls insoupçonnés, à défendre la liberté de chacun, à consoler les affligés et à réconforter ceux que découragent les échecs répétés d'un monde inique. Il donne en outre l'espérance certaine de l'établissement d'un Monde Nouveau fondé sur la justice.

Familiarisez-vous avec ce périodique! Tenez-vous éveillé en lisant « Réveillez-vous! »

Périodique bimensuel — Imprimerie:

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

117, Adams Street — Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.

N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire

Filiale en Suisse: 39, Allmendstrasse, Berne 22

Editeur pour la Suisse: ASSOCIATION DES TÉMOINS DE JÉHOVAH DE SUISSE

Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

Tirage total 1 750 000 exemplaires — **Le numéro 20 fr. en France, 2 fr. 50 en Belgique, 25 ct. en Suisse**

Langues dans lesquelles ce périodique paraît:
Bimensuel — afrikaans, allemand, anglais, espagnol, finlandais, français, hollandais, italien, norvégien, suédois.

Mesuel — danois, grec, japonais, portugais, ukrainien.

Bureaux	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3	50 fr.
France, Les Témoins de Jéhovah, 3, Villa Guibert, Paris 16e	350 fr.
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22	5 fr.

Awake! Semimonthly — French edition

Les versements devraient être faits au bureau de votre pays et cela en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les payements. Berne accepte les versements des pays dans lesquels la Société n'a pas de bureau, mais seulement sous forme de mandat international. Les montants de l'abonnement dans divers pays sont mentionnés ci-contre dans la valeur monétaire locale.

Une communication pour abonnement venant à échéance sera faite avant la parution des deux derniers numéros de l'abonnement et cela au moyen d'une fiche de renouvellement.

Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau entre en vigueur dans l'espace d'un mois. Veuillez nous faire parvenir l'ancienne et la nouvelle adresse.

Printed in Switzerland

SOMMAIRE

Des progrès dans le traitement des maladies mentales aux Etats-Unis 3

Le pouvoir curatif de l'amour 4

La véritable source de la liberté mentale 5

Le plaisir est leur dieu 7

L'offensive contre la ségrégation en Amérique 8

Le Vatican est-il un rempart contre le communisme? 11

« Ta parole est la vérité »
Gardez-vous de l'infidélité conjugale 12

La fluoration de l'eau 13

Connaissez-vous la réponse? 14

Coup d'œil sur le monde 15

Réveillez-vous!

« C'est l'heure de nous réveiller enfin. »
— Romains 13:11

Volume XXIV | Berne, 8 août 1956 | Numéro 15

Des progrès dans le traitement des maladies mentales aux Etats-Unis

Comment la médecine moderne fait face à son problème le plus ardu

« DES progrès? » demandera avec étonnement un lecteur bien renseigné. En effet, peut-on parler de progrès quand, au cours des cinquante années écoulées, dans certains endroits des Etats-Unis, le nombre de malades dans les asiles a augmenté à une cadence quatre fois plus rapide que la population?

Peut-on parler de progrès quand les maladies mentales coûtent au contribuable américain un milliard de dollars par an et représentent une perte économique annuelle de deux milliards de dollars?

Peut-on parler de progrès quand la moitié des lits — quelque 750 000 — dans les hôpitaux des Etats-Unis sont occupés par des malades mentaux et quand sept millions et demi d'Américains ne peuvent travailler parce qu'ils sont atteints d'affections mentales?

Peut-on parler de progrès quand les maladies mentales constituent toujours le problème le plus ardu de la médecine? Quand, au dire d'un certain psychiatre, si l'on ne parvient pas à trouver un remède efficace, il y aura bientôt « tant de gens à l'intérieur des asiles qu'il n'en restera pas à l'extérieur un nombre suffisant pour fermer toutes les portes à clef »?

Il faut reconnaître que la situation est inquiétante même si l'on considère qu'aujourd'hui les médecins, comme d'ailleurs les parents de malades mentaux, sont plus enclins à s'adresser aux établissements spécialisés dans le traitement de ces affections, que plus de gens atteignent la vieillesse et que parfois même des personnes âgées saines d'esprit sont placées dans des asiles faute d'un autre endroit.

Où donc sont les progrès? Certes pas dans l'élimination des causes des maladies mentales car une étude de ces causes révèle que c'est là une tâche surhumaine. Non! Les progrès ont surtout été réalisés dans trois domaines: on a réduit la durée des maladies mentales, rendu les guérisons plus durables et humanisé les traitements.

Causes et sortes de maladies mentales

Les maladies mentales peuvent être de deux sortes: constitutionnelles et fonctionnelles. Les premières comprennent les affections congénitales et celles dues aux accidents, aux maladies ou à la vieillesse. Les progrès dans le traitement de ce genre d'affection sont relativement lents.

Dans les maladies fonctionnelles, le « mécanisme » mental de l'organisme semble être en bon état mais il fonctionne mal. Elles comprennent la schizophrénie dans laquelle il y a division (*skhizein*) de l'esprit (*phrên*) ou personnalité. Environ la moitié des malades mentaux sont atteints de cette affection. Le schizophrène est souvent soupçonneux et taciturne, replié sur lui-même. La démence précoce est une forme de schizophrénie et, comme son nom l'indique, affecte généralement les adolescents.

Dans la psychose maniaco-dépressive, le patient passe par des alternatives d'excitation et de dépression profonde tandis que le paranoïaque (*paránoia*, folie) est affligé de la folie des grandeurs ou des persécutions. La victime de la mélancolie, qui se manifeste souvent chez la femme à l'époque de la ménopause, se sent inutile ou indigne.

Quant aux causes de ces diverses affections mentales, les génétistes sont unanimes à dire que l'hérédité y joue un rôle important. Le sang des malades mentaux contient certains éléments toxiques et le tissu cérébral, des virus et autres organismes de formes bizarres; toutefois, on n'a pas encore pu déterminer s'il s'agit là de la cause ou du résultat de la maladie. Il semble qu'il faut aussi incriminer la carence ou la surabondance de certaines hormones. On découvrit que des élans en Nouvelle-Ecosse furent pris de folie quand ils ne pouvaient se procurer leur nourriture habituelle à cause d'un changement de climat, fait qui paraît indiquer que le manque de certains éléments fondamentaux peut entraîner une maladie mentale.

Sans doute la vie trépidante des grandes villes, la concurrence intense, la crainte de perdre sa place et l'absence de travail manuel créateur, expliquent que par rapport à la population, il y a deux fois plus de citadins que de campagnards hospitalisés pour maladies mentales. Il n'est pas étonnant que, proportionnellement, il y a dix fois plus de malades mentaux aux Etats-Unis que dans le veld africain. L'instabilité affective due à un manque d'affection pendant l'enfance, est reconnue comme une cause fondamentale de la schizophrénie.

La détresse mondiale, l'accroissement de l'iniquité et la recherche des plaisirs sont autant de facteurs qui contribuent à l'augmentation du nombre de victimes des maladies mentales, car nous récoltons immanquablement ce que nous semons. Les Ecritures indiquent qu'il convient de tenir compte également de l'influence de forces invisibles, les démons sous la conduite du Satan le Diable. — Apoc. 12:12.

Bien qu'aux Etats-Unis le problème de la santé mentale soit le plus grand de tous les problèmes touchant la santé, on effectue relativement peu de recherches dans ce domaine (en comparaison de celles que l'on consacre au cancer et à la poliomyélite). Au cours de l'année 1954, les Etats-Unis réservèrent à ces recherches neuf millions de dollars, c'est-à-dire 0,1 pour cent de la somme dépensée par les Américains pour les boissons alcooliques!

Les progrès dans la chirurgie et la sismothérapie

On a réalisé quelques progrès dans l'emploi de la chirurgie pour le traitement des malades mentaux. Il est possible d'améliorer sensiblement l'état d'enfants souffrant d'une lésion cérébrale due à un accident à la naissance ou à une maladie ultérieure. Une intervention chirurgicale permettant de diriger plus de sang vers le cerveau, soulage les adultes souffrant de l'oblitération d'une artère cérébrale par un caillot de sang.

Dans une autre opération, on perce de petits trous dans la boîte cranienne et on implante dans le cerveau des fils de cuivre très fins dont l'extrémité est munie d'une électrode en argent. Le courant électrique que l'on fait passer dans le cerveau est si faible qu'il n'incommode nullement le malade et n'endommage pas les tissus cérébraux (on ne peut pas en dire autant de l'électrochoc classique). Un schizophrène malade depuis huit ans et considéré comme incurable, compte parmi ceux qui doivent leur guérison à ce traitement.

Une autre méthode mise au point dernièrement, utilise les ultra-sons, imperceptibles à l'oreille humaine. On fait pénétrer l'énergie ultra-sonique dans le cerveau à travers des trous d'un diamètre de deux centimètres et demi pratiqués de chaque côté du front. « Les résultats obtenus sur vingt-sept malades dont la plupart souffraient d'atroces douleurs causées par un cancer incurable [au cerveau], égalaient ceux obtenus par la lobotomie, c'est-à-dire la résection de certaines fibres nerveuses [du cerveau] ou l'ablation d'une partie des lobes cérébraux. (...) Mais la lobotomie occasionne souvent des modifications indésirables de la personnalité, un déséquilibre du jugement, de l'incontinence, des convulsions, des céphalalgies et d'autres inconvénients. Le traitement à l'aide des ultra-sons n'entraîne aucune de ces complications. »

Médicaments, musicotherapie et éléments nutritifs

« La chose la plus merveilleuse que j'aie vue depuis vingt-cinq ans! » « Etonnant! » « Stupéfiant! » C'est ainsi que des psychiatres décrivent les résultats obtenus grâce à l'emploi de deux nouveaux médicaments: la réserpine et la chlorpromazine. On extrait la réserpine d'une racine indienne, la *rauwolfa serpentina*, utilisée depuis longtemps par les médecins de l'Inde et du sud-est de l'Asie. La chlorpromazine est un produit synthétique. Après l'adoption de ces médicaments par un certain hôpital psychiatrique, le nombre des patients dont l'état s'améliora au point de permettre leur libération, était cinq fois plus élevé qu'avant. Plus remarquable encore est le fait que la guérison de 80 pour cent de ces malades est permanente tandis que les autres maintiennent leur santé en continuant le traitement. — *New York Times*, 26 juin 1955.

Selon un autre rapport, « des injections de chlorpromazine firent des merveilles » particulièrement chez les malades violents et les paranoïaques. On essaya ce médicament sur soixante-dix-sept de ces malades; bientôt quarante-six furent en état de retourner chez eux et on constata une certaine amélioration chez les autres. On essaya la réserpine sur quatre-vingt-deux femmes qui n'avaient éprouvé qu'un mieux provisoire après un traitement par le choc. Après quelques mois, on a pu renvoyer cinquante-neuf de ces malades chez elles, douze autres montraient une certaine amélioration et l'état de onze seulement était stationnaire. On donna la réserpine également à cent trente-neuf malades chez qui l'électrochoc s'était révélé complètement inefficace. Dans l'espace de deux mois, dix-neuf ont pu quitter l'hôpital (l'un d'eux, malade depuis treize ans, avait été jugé incurable), et l'état de cinquante-deux autres s'améliorait. Bien que l'on ait constaté dans certains cas quelques effets défavorables, ils disparaissent généralement lorsqu'on arrête le traitement. — *Time*, 7 mars 1955.

Voici ce que dit le Dr Brill, illustre psychiatre américain, au sujet de l'emploi de la réserpine et de la chlorpromazine par environ huit mille malades dans l'Etat de New-York: « Un fait ressort particulièrement, c'est que l'utilisation de ces médicaments nous permettra d'humaniser nos traitements. Depuis des années, le nombre des internés est resté plus ou moins stable, de même que le nombre des cas nécessitant l'emploi de la force. Nous essayons, bien entendu, de nous en tenir à un minimum. C'était le minimum irréductible. » Le Dr Brill poursuit en montrant comment, dans divers hôpitaux traitant différents types de malades, ce « minimum irréductible » a été réduit, grâce à la réserpine et à la chlorpromazine, de 20 à 50 pour cent.

Certains éléments nutritifs, vitamines et hormones par exemple, se révèlent également efficaces dans le traitement des maladies mentales. En 1954, on découvrit que l'asparagine et l'acide glutamique sont très salutaires pour les épileptiques, les enfants arriérés et les personnes dont les facultés mentales s'affaiblissent avec l'âge.

Un autre progrès réalisé dans le traitement des maladies mentales est l'utilisation de la musique jouée par les musiciens devant les patients. Voici ce que dit un psychiatre concernant un concert donné par un orchestre symphonique à l'intention d'un groupe de malades mentaux: « Des patients récalcitrants et dangereux qui avaient des accès de violence imprévisibles », restaient tout à fait tranquilles, goûtant manifestement la musique. Elle permit d'établir un contact avec leur esprit, ce que la musique enregistrée, qui les rend tout au plus rêveurs, est incapable de faire. Il est également avantageux de laisser les malades accompagner les musiciens avec des cymbales, des tambourins et des castagnettes ou de leur permettre de danser.

Le pouvoir curatif de l'amour

Depuis longtemps, les hommes de science matérialistes ne tenaient aucun compte de l'amour, on aurait même pu croire que certains n'en avaient jamais entendu parler. Toutefois, aujourd'hui, des psychologues et des psychiatres de plus en plus nombreux, se rendent compte que l'amour est un facteur important dans le traitement des maladies mentales. Certains iraient même jusqu'à appliquer aux thérapeutiques actuellement en vogue, ces paroles de l'apôtre Paul, « la plus grande (...) est l'amour ». Citons à ce sujet sir Geoffrey Vickers de Londres, président de la Caisse pour l'étude des maladies mentales. Au dire de ce spécialiste, « la découverte de loin la plus importante dans le domaine de la psychothérapie, est celle qui concerne l'influence salutaire de l'amour sur l'esprit ». — *New York Times*, 16 août 1954.

Pour se rendre compte de ce que ressent un schizophrène, tous les médecins, infirmiers et infirmières de l'hôpital psychiatrique de Boston (Etats-Unis), absorbèrent une dose d'acide diéthylamide lysergique, connu sous les initiales *LSD*. L'un d'eux déclara: « Nous avons appris de la sorte beaucoup de choses qui nous aideront, et qui aideront d'autres hôpitaux, dans le traitement des schizophrènes. L'infirmier ou l'infirmière qui a ressenti l'affreuse sensation de solitude que provoque la *LSD*, comprend à présent que lorsqu'un malade supplie: « Restez un peu près de moi, je vous en prie », il a réellement besoin d'une présence réconfortante. »

Ce même hôpital permet aux malades de siéger dans des comités dont la tâche est de faire respecter le règlement, d'examiner les réclamations et de faire des recommandations. Certains des patients aident les médecins à traiter d'autres malades. Cette activité a sur eux un effet si salutaire qu'ils doivent souvent être remplacés, — ils guérissent eux-mêmes! Quant à la durabilité de ces guérisons, un contrôle effectué après cinq ans (cette méthode est en vigueur depuis sept ans) révéla que 86 pour cent des ex-internés s'étaient réadaptés de façon satisfaisante à la vie sociale.

Une infirmière qui faisait ses études dans cet hôpital, déclara: « L'esprit doit toujours être sur le qui-vive. A n'importe quel moment un malade peut révéler ce qui le tracasse. On réfléchit constamment pour essayer de trouver un moyen de l'aider. (...) Une parole douce qui témoigne de la compréhension pénètre la solitude tourmentée de l'esprit confus mieux que n'importe quel ordre sévère ou manifestation de force. » L'expérience de certains médecins qui absorbèrent de la *LSD* pour provoquer les symptômes de la schizophrénie, mérite d'être citée. Ils relatent que pendant qu'ils étaient sous l'effet du médicament, les gens leur apparaissaient comme des anormaux. Les seuls normaux étaient les autres schizophrènes, et ceux qui approchaient le plus de la normale, les personnes qui faisaient preuve de sympathie et de compréhension. — *Scientific American*, juin 1955.

Un rapport sur l'hôpital psychiatrique de Blackfoot (Idaho, Etats-Unis), démontre également l'importance de l'amour dans le traitement des malades mentaux. Grâce à des volontaires des environs qui suppléent « ce qui manque dans la psychothérapie: l'amitié », cet établissement ne doit jamais recourir à la camisole de force. Et on peut lire ce qui suit dans un autre rapport analogue: « Un peu partout aux Etats-Unis, des volontaires invitent et accompagnent les malades à des soirées, des bals et des pique-niques, pas pour les divertir mais pour les guérir! Ces manifestations de bonté aident un grand nombre de malades mentaux à retrouver la voie vers la vie normale. »

On reconnaît également le besoin d'aider ces malades après leur sortie de l'hôpital. Dans le Maryland, au lieu de garder les patients en convalescence dans des asiles ou de les livrer à eux-mêmes, on les place chez des particuliers compatissants. Pour citer l'organisateur de ce programme d'entr'aide: « On ne peut pas laisser ces patients se débrouiller seuls une fois qu'ils quittent l'établissement. Presque tous ont besoin, au moins pendant un certain temps, d'un milieu accueillant, un foyer où ils pourront se faire des amis et se sentir à l'abri pendant qu'ils se réadaptent à la vie normale. » Parmi les quelque deux mille malades mentaux placés de la sorte, on ne relève aucun cas de rechute grave.

On peut donc affirmer que bien que les maladies mentales augmentent pour diverses raisons, des progrès ont été réalisés dans le traitement de ces affections et cela dans plusieurs domaines. La durée du séjour des malades à l'hôpital est raccourcie, le traitement est plus humain et la guérison plus susceptible d'être permanente.

LA VÉRITABLE SOURCE de la LIBERTÉ MENTALE

Pourquoi l'homme est-il asservi mentalement? Comment s'affranchir de cette servitude pour jouir d'une liberté mentale véritable et permanente? Aujourd'hui, retentit un message d'affranchissement. Ecoutez-le!

LA LIBERTÉ mentale est un bien précieux que chacun devrait désirer aussi ardemment qu'on désire garder sa santé mentale. Aujourd'hui, malgré les progrès réalisés dans le domaine de l'instruction, et bien que les journaux, les revues, la radio et la télévision transmettent rapidement idées et informations, les gens sont asservis mentalement, en proie au désarroi et à la crainte. Les guerres et bruits de guerre, l'inquiétude, les déceptions, les mensonges religieux et l'effondrement des mœurs, ont contribué à augmenter la tension de la vie moderne.

D'après des statistiques de la faculté de psychiatrie de l'Université Columbia des Etats-Unis, dans ce pays un écolier sur dix souffre de troubles affectifs et a besoin de soins psychiatriques. Près de la moitié des 1 500 000 lits dans les hôpitaux des Etats-Unis sont occupés par des malades mentaux et chaque année, quelque 2 500 000 Américains — hommes, femmes et enfants — reçoivent des soins pour l'une ou l'autre affection mentale. En plus de toutes ces personnes dont l'esprit est dérangé par la tension de la vie moderne, il en existe des millions d'autres dont l'esprit, bien que sain, est loin d'être libre.

Dans les pays totalitaires — l'Allemagne sous Hitler, l'Italie sous Mussolini, la Russie et ses satellites, par exemple — l'enrégimentation politique a supprimé toute liberté mentale. La fausse religion a assujetti l'esprit d'innombrables personnes par des traditions qui, loin d'être fondées sur le vrai christianisme, n'ont que le mérite d'être séculaires. D'autres sont maintenus en esclavage par une instruction erronée — surtout dans le domaine scientifique — qui, en propageant des théories comme celle de l'évolution, empêche de nombreuses personnes d'étudier et de croire le seul vrai manuel de la liberté, la Sainte Bible.

Les libertés qu'on a prises avec la Bible au nom du progrès, au lieu d'affranchir l'esprit des hommes, le maintiennent plus fermement dans l'esclavage du péché et de la mort. La Bible révèle l'origine de cette servitude à laquelle l'humanité est astreinte. Elle relate comment le premier couple humain, créé libre, perdit ce précieux privilège lorsque Eve, séduite par la promesse illusoire d'une plus grande liberté mentale, succomba à la tentation. Le tentateur lui déclara en effet: « Vos yeux s'ouvriront, et (...) vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal. » La désobéissance au Dieu de la liberté entraîna le pire des esclavages. — Genèse 3:5.

La même créature invisible qui séduisit Eve exerce toujours sa domination malfaisante. C'est pourquoi la Bible nous avertit que nous avons à lutter « contre les esprits méchants dans les lieux célestes », et qu'à notre époque, Satan « séduit toute la terre ». C'est Satan, en effet, qui est responsable de la servitude mentale de

l'humanité, puisque c'est lui qui, par l'intermédiaire de ses serviteurs terrestres lui a imposé une tyrannie inhumaine. — Ephésiens 6:12; Apocalypse 12:9.

C'est pourquoi, l'homme ne peut acquérir la liberté mentale grâce à ses propres efforts. Manifestement, il a besoin d'aide malgré toute sa « sagesse ». S'il n'en était pas ainsi le monde moderne aurait déjà brisé ses chaînes; il pourrait se passer de psychiatres et de médicaments pour les nerfs, démolir ses maisons d'aliénés, bannir ses craintes et connaître la liberté. Mais cela lui est impossible! Les guides humains sont incapables de conduire l'homme là où il veut aller. Ceux qui lui promettent la liberté mentale sont eux-mêmes esclaves du « dieu de ce siècle », Satan le Diable. Ce fait est un des plus importants que révèle la Bible, livre dont les sages du monde préfèrent ne tenir aucun compte, mais où nous lisons: « Ils leur promettent la liberté, quand ils sont eux-mêmes esclaves de la corruption. » — II Corinthiens 4:4; I Jean 5:19; II Pierre 2:19.

La vraie liberté dès maintenant

Cependant, ceux qui le veulent peuvent acquérir dès maintenant la vraie liberté mentale. Ecoutons Jésus qui ne se trompait pas lorsqu'il déclara: « Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples; vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira. » L'apôtre Paul non plus ne fit pas erreur quand, parlant par inspiration, il affirma: « Mais lorsque les cœurs se convertissent au Seigneur, le voile est ôté. Or, le Seigneur c'est l'esprit; et là où est l'esprit du Seigneur, là est la liberté. » La Bible contient les paroles et l'esprit de Jéhovah et de son Fils, Jésus-Christ; par conséquent, elle est le livre de la liberté qui affranchit de l'esclavage satanique et bannit la crainte qu'inspire la situation mondiale. — Jean 8:31, 32; II Corinthiens 3:16, 17.

Il est évident que celui qui remplit son esprit des pensées du monde, ressentira les mêmes craintes que lui. Mais la vie de celui qui nourrit son esprit du contenu de la Parole de Dieu, se transforme. Il ne pense plus comme le monde, ne suit plus sa voie égoïste et ne redoute plus ce qu'il redoute. Il suit ce conseil apostolique: « Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait. » — Romains 12:2.

L'homme qui transforme ainsi son esprit, éprouve combien justes, droites et bonnes sont les voies divines. Il comprend l'amour, la bonté, la miséricorde et la longanimité de Dieu; il apprend à l'aimer et il cherche à lui être agréable. C'est ainsi qu'il commence à vivre en harmonie avec la volonté divine, qu'il cesse de se conformer à l'actuel ordre de choses asservi au mal et qu'il modèle sa vie selon les nouvelles pensées dont il remplit son esprit. Il acquiert de la sorte une liberté mentale solidement établie et bien plus grande que ce qu'il aurait pu rêver!

Oui! Même à l'heure actuelle, il est possible de s'affranchir de l'erreur et de la crainte de l'homme, d'être libre d'adorer le Tout-Puissant en esprit et en vérité, et cela grâce au Fils de Jéhovah, Jésus-Christ dont il est écrit prophétiquement: « L'esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres; (...) pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, pour publier une année de grâce du Seigneur. » (Luc 4:18, 19). Actuellement, le Christ affranchit les esprits mais son œuvre ne se limite pas à cela car bientôt il apportera aussi la liberté physique. Il enseigna à ses disciples à prier pour que la volonté de Dieu se fasse sur la terre « comme au ciel ». N'éprouve-t-on pas une grande paix mentale quand on sait que cette prière est en train d'être exaucée et que bientôt la volonté de Dieu — et non celle de Satan — se fera partout sur la terre? Certes oui! car l'accomplissement de la volonté divine signifie la fin de la cupidité, de la jalousie, de l'oppression, de la crainte, de la guerre, bref la fin de tout ce qui asservit l'humanité. Quel contraste avec l'état de choses qui règne de nos jours! La meilleure nouvelle qui soit est que cette prière, répétée tant de fois, *a déjà commencé* d'être exaucée.

Confiance en l'avenir.

Oui! Déjà les premières mesures ont été prises en vue de mettre fin à la situation troublée du monde actuel. L'Apocalypse (chapitre 12, versets 10 à 12) prédit: « Maintenant le salut est arrivé, et la puissance, et le règne de notre Dieu, et l'autorité de son Christ; car il a été précipité, l'accusateur de nos frères, celui qui les accusait devant notre Dieu jour et nuit. (...) C'est pourquoi réjouissez-vous, cieux, et vous qui habitez dans les cieux. Malheur à la terre et à la mer! car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps. » Les malheurs qui se sont abattus sur le monde au cours des quarante années écoulées depuis le début de la Première Guerre mondiale en 1914, malheurs qui ont augmenté le désarroi et la crainte de l'humanité, sont le résultat direct de la colère de Satan qui se rend compte qu'il ne lui reste que peu de temps et que sa destruction est imminente. — Apocalypse 20:1–3.

La Bible ne nous laisse pas dans le doute à ce sujet car Jésus décrivit en détail notre époque et les difficultés que Satan, dans sa colère, ferait surgir sur la terre. Ses disciples demandèrent au Christ: « Quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde? » Sa réponse, consignée dans le vingt-quatrième chapitre de l'Evangile de Matthieu, cite les événements mêmes qui se sont produits depuis 1914. Une nation s'élèverait contre une nation, prédit Jésus (c'est la première fois que cela est arrivé à l'échelle mondiale), et il y aurait des famines de grande envergure, un nombre exceptionnel de tremblements de terre, des persécutions violentes des vrais chrétiens qui seraient haïs dans toutes les nations pour s'être rangés du côté du Christ — le roi nouvellement intronisé, un accroissement de l'iniquité, l'abandon du christianisme par un grand nombre de gens, l'insécurité universelle et une grande tribulation. Personne ne peut nier que notre génération ait vu ces choses. Elle a vu se réaliser les trente-neuf caractéristiques du grand signe composé marquant la fin de la domination inique de Satan. Voici cependant la déclaration la plus frappante de Jésus: « Je vous le dis en vérité, cette génération ne passera point, que tout cela n'arrive. » (Matthieu 24:34). Autrement dit, la génération qui verrait le début de ces malheurs en verrait la fin! La prophétie de Jésus commença à se réaliser il y a un peu plus de quarante ans, c'est pourquoi on peut affirmer que certaines personnes âgées ac-

tuellement de plus de quarante ans, seront encore en vie lors de la destruction de Satan et de son ordre de choses inique. Une telle déclaration étonnera peut-être certains, mais sa véracité est incontestable étant donné la réalisation de la première partie de la prophétie précitée. — Matthieu 24: 3–34.

Pour que tous puissent prendre connaissance de ce message d'affranchissement, il doit être largement diffusé et, en fait, il est proclamé aujourd'hui jusqu'aux extrémités de la terre. Jésus prédit également cette proclamation déclarant qu'elle serait une partie intégrante du signe de la fin de la domination satanique. Voici ses paroles: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » (Matthieu 24: 14). Dans 160 pays, plus de 600 000 témoins de Jéhovah annoncent ce message vital. Ils ne se bornent pas à le prêcher dans des églises mais, à cause de son importance, ils le portent de maison en maison. Chaque jour, près d'un quart de million de périodiques, dont chaque numéro contient la bonne nouvelle libératrice, sortent de leurs presses et ils répandent annuellement des millions de livres, de brochures et d'autres publications contenant les mêmes importantes connaissances bibliques.

Manifestement, quand on connaît la raison de la situation troublée actuelle, quand on connaît son issue, et quand on sait que les problèmes de l'humanité seront bientôt résolus, l'on se sent affranchi de la crainte et l'on reprend courage. Le grand Livre de la liberté nous donne la certitude que Satan le Diable, principal oppresseur de l'humanité, et toute son organisation inique, seront bientôt détruits et qu'une grande foule de personnes (décrite dans l'Apocalypse au chapitre 7, versets 9 à 17) survivra à cette ultime destruction. Ce Livre révèle en outre que pour compter parmi ces survivants, il faut étudier la Parole de Dieu, y puiser les connaissances qui donnent foi dans les promesses divines puis traduire cette foi en œuvres justes, c'est-à-dire mener une vie pure, servir Jéhovah Dieu, et porter ce bon message à ses semblables afin qu'ils puissent eux aussi connaître la liberté mentale.

Ceux qui suivent cette voie sage connaîtront la délivrance éternelle de la servitude, du péché et de la mort. Selon la promesse divine, ils seront témoins de la destruction du monde satanique et ils verront ensuite les survivants jouir d'une pleine liberté pour servir leur Dieu juste et parfait et recevoir de sa main des bénédictions éternelles. Dès maintenant vous pouvez connaître la liberté mentale en remplissant votre esprit des vérités de la Parole de Dieu et en y conformant votre vie. Pourquoi ne pas vous joindre aux centaines de milliers d'autres personnes qui bénéficient déjà de cette grande bénédiction!

Le plaisir EST LEUR DIEU

DES millions de gens aiment le plaisir plus que Dieu et cela a sans doute été vrai à toutes les époques. L'éminent historien John Lord écrit à ce propos: « Probablement aucun peuple ne s'est livré aux plaisirs de façon plus générale que les Romains. (...) Toutes les classes sans distinction s'y adonnaient avec frénésie. » Ce peuple n'était pourtant pas sans religion, il vouait un culte à une multiplicité de dieux. Mais chez lui, le culte du plaisir primait tous les autres. Un état de choses analogue existe de nos jours.

Notre monde moderne ne regorge-t-il pas de gens assoiffés de plaisir? Il est vrai que la plupart d'entre eux pratiquent une forme quelconque de religion mais ils aiment manifestement le plaisir plus que Dieu.

Aujourd'hui, un grand nombre des personnes qui fréquentent les églises ne pensent guère à Dieu car les organisations religieuses, désireuses de garder une certaine influence sur un monde en quête de plaisirs, recourent aux divertissements pour attirer des membres.

Indiscutablement, à notre époque, les amis du plaisir sont légion. Il y a les fervents de la télévision qui s'efforcent de s'évader de la vie quotidienne dans un monde factice; pour eux la panne d'un tube électronique est une calamité tragique. Il y a — et dans tous les pays — les passionnés du cinéma. Au Japon, où le nombre est particulièrement impressionnant, ces cinéphiles restent si longtemps dans les salles de spectacles que dernièrement le Ministère japonais de la sécurité sociale, envisagea de limiter les séances de cinéma à deux heures et demie. Citons encore les gourmands qui s'adonnent aux plaisirs de la table et qui ont pour dieu leur ventre. La ferveur avec laquelle tous ces gens recherchent leur plaisir de prédilection, est un indice certain qu'ils désirent s'évader de quelque chose. N'est-ce pas de leur mécontentement spirituel?

Assurément, ce n'est pas uniquement pour tromper leur ennui ou leur anxiété que tant de personnes se lancent dans les plaisirs. Il y a autre chose. Les Eglises de la chrétienté n'ont donné à leurs ouailles aucune espérance vivifiante. Leurs enseignements au sujet de la destinée humaine n'ont rien de consolant. En effet, leur enfer de tourments éternels choque de nombreuses personnes réfléchies tandis que leur conception du ciel laisse d'autres insatisfaites. C'est pourquoi, ne possédant qu'une espérance fallacieuse, la plupart des gens, dans le doute quant à la vie future, concentrent toute leur attention sur les plaisirs que peut leur offrir la vie actuelle.

Ce culte du plaisir qui a remplacé celui de Dieu a une signification profonde car nous vivons les derniers jours de l'ordre de choses actuel, l'époque de l'instauration d'un monde nouveau de création divine. L'amour excessif du plaisir en est une preuve de plus car nous lisons: « Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes, (...) aimant le plaisir plus que Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force. » — II Timothée 3: 1–5.

Les vrais chrétiens, qui mettent leur espérance dans le monde nouveau de Dieu, cessent d'être « asservis à des convoitises et à des plaisirs de toute sorte », sachant qu'aucun de ceux qui aiment le plaisir plus que Dieu ne survivra à la bataille d'Harmaguédon pour vivre dans le monde nouveau parfait. Le Fils de Dieu lui-même nous prévient: « Prenez garde à vous-mêmes, dit-il, de crainte que vos cœurs ne s'appesantissent par les excès du manger et du boire, et par les soucis de la vie, et que ce jour ne vienne sur vous à l'improviste; car il viendra comme un filet sur tous ceux qui habitent sur la face de toute la terre. Veillez donc. » — Tite 3: 3, *Liénart.* Luc 21: 34–36.

L'offensive contre la SÉGRÉGATION en Amérique

La question raciale constitue un des problèmes les plus épineux du monde. L'article ci-dessous esquisse les divers aspects de ce problème en Amérique, son envergure, les mesures prises en vue de le résoudre, et montre pourquoi il suscite tant de craintes.

AUSSI stupéfiant que cela paraisse, il y a moins de cent ans on pratiquait l'esclavage dans la plus grande partie de l'Amérique du Nord. C'est seulement le 18 décembre 1865, que la ratification du treizième amendement à la constitution des Etats-Unis mit fin légalement.

Il semble vraiment incroyable que l'abolition de l'esclavage soit si récente quand on pense que depuis quelques années déjà des Américains blancs de toutes les régions du pays servent dans les forces armées aux côtés de noirs de rang égal ou même supérieur. Ils lisent les romans historiques de Frank Yerby, applaudissent des joueurs de base-ball noirs aux championnats, se mesurent avec des nègres dans les matches de football universitaires, engagent des artistes de couleur et voient des noirs remplir des fonctions gouvernementales importantes. Un des conseillers du président des Etats-Unis est un noir et un autre est sous-secrétaire des Nations unies.

Comment ce changement radical s'est-il produit?

Ce fut surtout pendant et après la Première Guerre mondiale que de nombreux noirs émigrèrent vers le Nord pour travailler dans des usines et des ateliers où ils jouissaient de conditions plus favorables et recevaient un salaire plus élevé que dans le Sud. La Seconde Guerre mondiale vit des changements plus grands encore, car l'industrie — aussi bien dans le Sud que dans le Nord — absorbait un nombre sans cesse croissant de travailleurs noirs. Et pourtant, ces changements ne furent que le prélude d'autres plus importants.

En 1944, les compagnies téléphoniques commencèrent à embaucher des noirs en qualité de facturiers et de téléphonistes. L'année suivante, l'Etat de New-York promulgua la première loi garantissant des droits égaux aux travailleurs quelles que soient leur couleur et leur religion. En 1948, le président décréta l'égalité de toutes les races dans les forces armées des Etats-Unis. Un an auparavant, une importante équipe de base-ball avait admis le premier professionnel noir: Jackie Robinson, et l'analphabétisme des noirs était tombé à moins de onze pour cent (chez les jeunes à environ cinq pour cent seulement).

La Cour suprême contribua également à l'émancipation des noirs. En premier lieu, elle décida que l'on ne pouvait refuser aux noirs remplissant les conditions requises, le droit de voter aux élections préliminaires pour la nomination de candidats politiques, privilège réservé jusqu'alors aux blancs. Ensuite, elle interdit la ségrégation raciale dans les autobus inter-Etats, dans les wagons-restaurants des chemins de fer et dans certaines universités subventionnées par les fonds publics. En 1954, elle mit fin à la ségrégation dans les écoles communales, la condamnant comme inconstitutionnelle et reconnaissant qu'un système d'enseignement séparé est nécessairement inégal. En 1955, elle décréta la mise en application de l'intégration scolaire sans tarder, laissant toutefois aux tribunaux inférieurs le soin de déterminer la meilleure manière de l'effectuer. Avant octobre 1955, des écoles de sept Etats et du District de Columbia s'étaient conformées à la décision de la Cour suprême.

Cependant, ces progrès sont loin d'avoir apporté la paix car ceux qui craignent les résultats de cette nouvelle tendance sont prêts à engager le combat. Ils témoignent à l'égard de l'intégration scolaire une hostilité vigoureuse inspirée par la crainte et des sentiments racistes profonds. Manifestement, on n'entrevoit pas de solution facile à ce problème qui est probablement la plus grande source de division aux Etats-Unis.

Wade Bradley, chef de police à Birmingham (Alabama), déclara que si l'on accordait aux noirs l'accès aux parcs publics, on devait s'attendre à voir « couler le sang ». Des lettres adressées aux éditeurs de divers journaux du Sud, vont jusqu'à mettre Dieu en cause car elles disent en substance que « si le Créateur a fait le blanc blanc et le noir noir, c'est qu'il voulait la discrimination raciale ». Certains hommes politiques qualifient de « groupements sans scrupules qui recourent à la pression pour nous détruire », ceux qui préconisent l'émancipation des noirs comme indispensable à la démocratie. D'autres considèrent la Cour suprême comme un « ennemi » formé de « politiciens véreux » et accusent l'organisation pour la protection et le progrès des noirs (*National Association for the Advancement of Colored People*) d'être à la solde des communistes et de vouloir métisser les races.

Marvin Griffin, gouverneur de la Georgie, protestant contre un match de football dans lequel une des équipes avait un joueur noir, déclara: « Le Sud est devant Harmaguédon. La bataille est engagée! Nous ne ferons aucune concession à l'ennemi en cette heure sombre! Nous ne pouvons compromettre l'intégrité de la race sur le terrain de jeu pas plus que dans la salle de classe. La marée impitoyable se précipitera à travers la moindre brèche dans la digue et nous submergera. Nous sommes engagés dans cette lutte 100 pour cent, — non pas 98 pour cent, non pas 75 pour cent, ni même 64 pour cent, mais intégralement, 100 pour cent! »

Les deux aspects du litige

Comme tout litige, celui-ci comporte deux aspects. Selon la déclaration de l'Indépendance des Etats-Unis, c'est une vérité évidente que « tous les hommes furent créés égaux » et cependant, tous les citoyens de cette nation ne jouissent pas de cette égalité. Les blancs du Sud craignent d'être submergés par une majorité noire; ils craignent aussi qu'un peuple assujetti pendant si longtemps ne veuille prendre sa revanche, comme c'est souvent le cas. Les noirs du Sud craignent de perdre leurs droits acquis au prix de tant d'efforts; comme dans tant d'autres endroits du globe, les opprimés réclament un changement.

Citons à ce propos la revue *Time*, qui écrivit: « Au milieu du vingtième siècle, il a fallu reconnaître que des millions de nègres des Etats-Unis ne pourront avoir le sentiment d'être revêtus de toute la dignité humaine aussi longtemps qu'ils seront frappés de certaines incapacités légales. De leur côté, des millions de blancs sudistes résistent à tout changement avec autant d'acharnement que les noirs le réclament. »

Le Sud attire l'attention sur la différence des coutumes et de l'hygiène entre blancs et noirs, sur le taux plus élevé d'unions et de naissances illégitimes et même de criminalité chez ces derniers. Une femme de la Caroline du Sud exprima le sentiment de beaucoup de personnes lorsqu'elle déclara: « Je veux la justice pour les nègres mais en même temps je désire préserver les intérêts des miens. »

Certains sudistes prétendent que dans le Sud, il y aura toujours une différence culturelle entre les élèves noirs et blancs même s'ils sont réunis dans la même classe. Cependant, le noir n'est pas entièrement responsable de cet état de choses. Des gens maintenus en sujétion pendant des générations ne peuvent certes pas élever leur niveau culturel, social ou financier à moins qu'on leur en donne l'occasion. La Cour suprême entend justement accorder cette occasion aux noirs, au moins dans le domaine de l'instruction publique.

La question sexuelle joue également un triste rôle dans la lutte. Hodding Carter, célèbre journaliste du Sud, explique que les sudistes « lisent les avertissements publiés par les Conseils de citoyens, les brochures et les dépliants dûs à la plume de névrosés qui exploitent la question sexuelle pour attiser la haine; ils lisent les textes joyeux et contemplent les images des publications nègres; tout leur rappelle la menace ou la réalité du métissage et fait redoubler leurs craintes. (...) Ils entendent que l'on conseille aux noirs d'utiliser leur droit de vote comme une arme; ils pensent alors aux comtés où les noirs sont en majorité mais où peu d'entre eux votent actuellement, et ils jurent de maintenir cet état de choses. (...) Ils sont cependant conscients que le temps travaille contre eux. (...) Il n'est pas rassurant d'entendre dire par un ami sérieux que, craignant la violence engendrée par la haine raciale, il a imposé un « couvre-feu » à sa femme et à ses filles. »

Il est vrai que l'actuelle génération du Sud ne créa pas le problème racial, elle l'hérita; mais cela n'empêche que ce problème existe et qu'on ne peut y fermer les yeux. Le Sud, qui pourrait essayer de le résoudre de plusieurs manières, se trouve à peu près dans la même situation que les pays coloniaux qui doivent faire face à des conceptions nouvelles engendrant des transformations profondes. Aucune mesure juridique n'est capable de modifier cette situation. Seuls peuvent aider à y remédier l'éducation, le développement progressif de la confiance et le respect mutuel inspiré par un sentiment des responsabilités de part et d'autre. Mais voilà qui est plus facile à dire qu'à faire!

La ségrégation bat en retraite

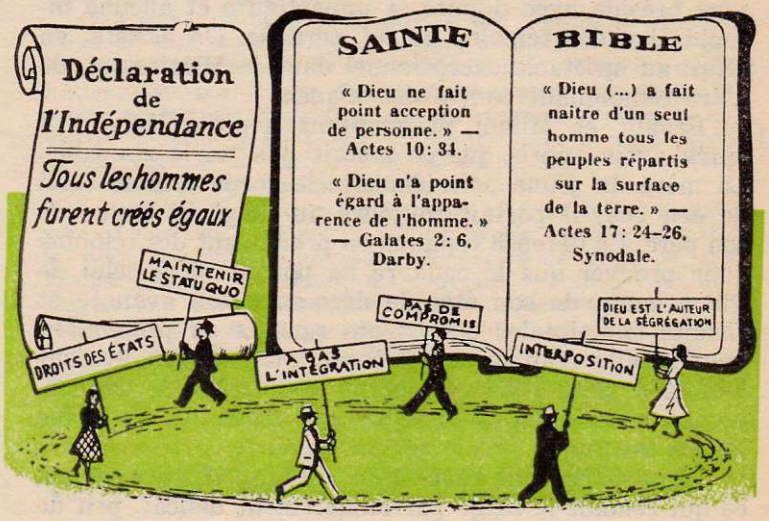
Toutefois, le Sud n'est pas unanime sur les mesures à prendre. Dans les Etats limitrophes du Nord où le pourcentage de noirs est moins fort, les barrières ont tendance à ce lever. Et même dans le Sud proprement dit où l'intégration semble impossible, il y a des indices d'un changement. Les étudiants ripostèrent à la protestation du gouverneur de la Georgie contre un match de football où un des joueurs était noir, en manifestant devant la maison du gouverneur; ils brûlèrent ce dernier en effigie et entrèrent de force dans la Chambre législative. Un important quotidien écrivit: « Les étudiants choisirent peut-être une méthode répréhensible pour exprimer leurs sentiments. L'incident indique toutefois que la jeune génération du Sud se préoccupe plus de football que de respecter une ségrégation rigide. »

On constate, en effet, que les jeunes adoptent une attitude moins rigoureuse à l'égard de cette question, sans doute parce qu'ils ont servi dans les forces armées sur un pied d'égalité avec des militaires de couleur, qu'ils ont frayé avec des noirs dans des universités ou se sont mesurés avec eux dans des épreuves sportives. Leur monde ne s'est pas écroulé pour autant, bien que certains de leurs préjugés se soient évanouis.

Il existe d'autres indices que la ségrégation bat en retraite. Des personnes qui reviennent dans le Sud après une absence de cinq ans ou plus, s'étonnent de voir des noirs dans les wagons-restaurants, les wagons-lits et les compartiments de certains rapides. Dans les Etats limitrophes du Nord on voit des écoliers noirs dans des établissements réservés auparavant aux blancs. Le Missouri a réalisé l'intégration de 85 pour cent de ses écoliers. Presque la totalité des cinquante-cinq comtés de la Virginie Occidentale ont commencé à lever les barrières raciales. L'Oklahoma possède plus de 250 écoles avec des classes mixtes. Le Delaware a déjà 1230 écoliers noirs dans des écoles mixtes et le Maryland 4000. Le Texas a mis fin à la ségrégation dans soixante-cinq de ses 1800 districts scolaires.

Il est vrai que ces progrès se sont réalisés dans les régions où le pourcentage de noirs est moins fort. Par contre, dans l'est du Texas, où le pourcentage est plus fort, la ségrégation est maintenue dans tous les districts scolaires. Là où la population de couleur atteint quarante ou cinquante pour cent, la question de la ségrégation suscite, et continuera à susciter pendant assez longtemps, une lutte sans merci. Quelques Etats du Sud envisagent de renoncer aux écoles communales, d'affecter les élèves à des classes particulières, de subventionner des écoles privées pour les enfants blancs ou d'interposer l'autorité de l'Etat entre le gouvernement fédéral et le peuple.

Cependant, par l'abolition de la ségrégation dans les forces armées, la suppression des principes qui régissaient les transports publics, l'enseignement, etc., et la



nomination de fonctionnaires noirs à des postes importants, le gouvernement fédéral a pris fermement position dans le litige. Par conséquent, la tendance à considérer ces noirs compétents comme des citoyens d'élite, ne cessera de croître et cela malgré tous les efforts de certaines régions du Sud pour s'opposer à un changement qu'elles redoutent profondément. Comme le dit la revue *Constitution*, d'Atlanta (Georgie) dans son numéro de décembre 1953: « La ségrégation légale est finie. (...) Le problème de l'avenir est d'apprendre à s'adapter au changement. »

Mais, protesteront certains, on ne peut modifier des conceptions raciales par des mesures législatives. Cependant, il paraît que de telles mesures exercent une certaine influence. Il est vrai qu'un décret juridique ne fait pas disparaître les préjugés du jour au lendemain, ils sont trop enracinés pour cela. Néanmoins, l'attitude des dirigeants a une grande influence sur celle de la plupart des gens. Dans son rapport sur les préjugés raciaux dans l'Ouest (le problème ne se limite pas au Sud) le *New York Times* écrit au sujet de la législation des Etats visant la discrimination raciale: « Dans les localités qui ont déployé des efforts pour appliquer ces lois, la discrimination raciale perd du terrain. Les Etats qui ont réalisé les progrès les plus sensibles sont ceux où la pression législative est la plus forte. »

L'affaire Till

L'affaire de l'assassinat d'Emmett Till, fort controversable, met en évidence tant les progrès réalisés que les défauts de la situation raciale aux Etats-Unis. Emmett Till, un jeune noir de Chicago âgé de 14 ans, en visite chez des parents dans le Mississippi, aurait émis un sifflement admiratif et fait de l'œil à M^me^ Carolyn Bryant, une jeune blanche de 21 ans. Par la suite, deux blancs enlevèrent Till de force et trois jours plus tard on retrouva son corps en décomposition, horriblement mutilé et tuméfié, dans la boue de la rivière Tallahatchie. Le mari de M^me^ Bryant et J.-W. Milam son demi-frère, furent inculpés de meurtre.

Le fait que les accusés passèrent en jugement sans tarder est déjà en lui-même un progrès marquant. Même dans le Mississippi, l'indignation éclata. La presse condamna cet assassinat honteux et demanda que l'on fasse justice aux meurtriers, rappelant que seule une justice égale pour tous peut justifier la ségrégation. Le gouverneur de l'Etat désigna un avocat capable, le juge présida avec dignité et impartialité et aucune intimidation des témoins ne fut permise. On assista, en effet, au spectacle exceptionnel dans le Mississippi, de noirs témoignant contre des blancs.

Bryant et Milam prétendirent avoir relâché Till après avoir appris que ce n'était pas lui le coupable. La mère du jeune noir identifia le corps comme celui de son fils; il portait toujours au doigt la bague de son père. La défense répliqua en produisant des témoins pour prouver que le cadavre ne pouvait être celui de Till à cause de son état de décomposition avancée et ensuite exploita les sentiments raciaux en prétendant que l'affaire était un coup monté, que certains avaient intérêt à faire passer le corps pour celui de Till espérant ainsi aider à changer « le mode de vie » des blancs du Sud.

Etant donné que l'action de Till était d'ordre sexuel, ce qui rendait le litige particulièrement délicat, peu de gens s'attendaient à voir un jury composé entièrement de blancs condamner les deux accusés, surtout après que la défense eut soulevé des doutes quant à l'identité du corps. Cependant, on n'a fait aucun effort pour identifier le cadavre ni pour retrouver Till, mort ou vivant. Que ses ravisseurs soient coupables de meurtre ou non, il reste toujours la question de l'enlèvement — d'ailleurs avoué — un crime grave.

Le jury d'accusation refusa cependant de faire passer Bryant et Milam en jugement sous l'inculpation d'enlèvement. Selon le *Commercial Appeal*, un journal lu dans le Tennessee occidental, l'Arkansas et le Mississippi (région où le pourcentage de la population de couleur est un des plus forts du pays), ce refus « ne représente pas la conception américaine de la justice. (...) L'action du jury d'accusation signifie en réalité que les citoyens d'un certain Etat sont convenus que, dans des circonstances données, des accusés ne seront pas traduits en justice même s'ils reconnaissent avoir violé le domicile d'autrui et avoir enlevé un mineur de force ». Ainsi, des hommes qui avouent eux-mêmes être des kidnappers, ne seront pas appelés à rendre des comptes!

L'affaire de l'université d'Alabama

Plus de cent universités et collèges du Sud des Etats-Unis et des Etats limitrophes acceptent aujourd'hui des étudiants de couleur. La présence de ceux-ci est considérée comme chose naturelle et il est rare que leurs allées et venues fassent sourciller qui que ce soit. Toutefois, cet état de choses n'est pas imputable à une évolution des conceptions raciales mais bel et bien à des décrets juridiques, et la situation est tout autre dans la Floride, la Caroline du Sud, la Georgie, le Mississippi et l'Alabama. Un récent arrêt de tribunal dans ce dernier Etat se heurta à une résistance farouche de la part de la population et ne servit qu'à exciter la haine raciale.

Le tribunal décréta que l'université d'Alabama devait admettre Miss Autherine Lucy, étudiante noire. En signe de protestation, un millier d'étudiants organisèrent une manifestation violente. Il est possible que certains d'entre eux y aient vu une occasion de dépenser leur superflu d'énergie mais incontestablement l'émeute reflète les sentiments d'un grand nombre des habitants de cet Etat. Des citadins surexcités ne tardèrent pas à rallier les rangs des manifestants qui se mirent à lancer des pierres, de la boue et des œufs. Pendant trois heures, ils firent le siège du bâtiment dans lequel Miss Lucy assistait aux cours. Ayant finalement été suspendue par les dirigeants de l'université, l'étudiante noire leur intenta un procès en vue de sa réintégration.

Dans la ville universitaire de Tuscaloosa, la crise raciale s'intensifia dans une atmosphère de haine et de crainte, et pourtant tous n'adoptèrent pas une attitude aussi extrémiste car cinq cents étudiants (environ un sur quinze) signèrent une pétition demandant la réintégration d'Autherine Lucy.

Le 29 février, le tribunal décréta cette réintégration et l'étudiante noire décida de retourner à l'université en dépit des menaces proférées contre elle. Cependant, les dirigeants de l'établissement l'expulsèrent sous prétexte qu'elle les avait accusés de complicité avec les manifestants. L'avocat de Miss Lucy reconnut son incapacité de prouver cette accusation et la retira en déclarant qu'il s'agissait d'une « erreur ».

La véritable solution

Un des écriteaux brandis par un groupe de manifestants devant la Chambre législative du Tennessee en janvier dernier, portait cette inscription: « Dieu est l'auteur de la ségrégation! » En réalité, c'est le contraire qui est vrai car la Bible déclare formellement que Dieu « a fait naître d'un seul homme tous les peuples répartis sur la surface de la terre ». (Actes 17:26, *Synodale.*) La couleur de la peau, de même que celle des cheveux et des yeux, la forme du nez, etc., sont déterminées par les gènes, facteurs d'hérédité. Tous les types d'humains qui peuplent aujourd'hui la terre, ont leur origine dans le couple originel créé par Dieu et dont les gènes renfermaient les diverses caractéristiques de leurs descendants. Prétendre que Dieu veut la ségrégation des races suivant la couleur de leur peau, revient à dire qu'il faut séparer les gens aux yeux bleus de ceux aux yeux bruns, les blonds des roux, etc. La seule ségrégation dont Dieu fut l'auteur eut lieu suivant la langue — à la tour de Babel — et non suivant la couleur de la peau.* — Genèse 11:5–9.

Quelle doit être l'attitude du vrai chrétien à ce sujet? Les Eglises de la chrétienté ont adopté des points de vue très divergents, mais quel est le bon? La Bible répond que les vrais chrétiens ne doivent faire aucune distinction entre eux. « Il n'y a ni Juif ni Grec, il n'y a ni esclave ni homme libre, il n'y a ni homme ni femme; car tous vous ne faites qu'un dans le Christ Jésus. » — Galates 3:28, *Jérusalem.*

* Pour de plus amples détails à ce sujet, voir l'article « Le mythe de la malédiction noire » dans notre numéro du 22 mai 1956.

Les chrétiens de toutes les races savent que c'est Jéhovah, par l'intermédiaire de Jésus-Christ — et non pas les hommes — qui résoudra les problèmes sociaux du vieux monde. Il bannira les craintes et mettra fin aux nombreuses injustices, les remplaçant par les bénédictions de son juste monde nouveau. Par conséquent, plutôt que de prendre part à l'agitation politique en faveur de leur propre race ou d'une autre, plutôt que de se rebeller contre l'ordre de choses existant, ils consacrent leurs efforts à l'œuvre, bien plus importante, de la prédication de la bonne nouvelle du royaume de Dieu à tous les humains. Ils leur font connaître les bienfaits dont ils pourront jouir grâce à l'intervention divine, bienfaits que l'homme est incapable d'apporter. En agissant de la sorte, ils suivent l'exemple des chrétiens primitifs qui, tout en reconnaissant le besoin impérieux de faire preuve d'amour fraternel entre eux, ne délaissaient pas les questions spirituelles, les plus importantes, pour s'occuper de réformes sociales.** — Philémon 8–22; I Timothée 6:1, 2; I Corinth. 7:20–24.

Puisque le royaume de Dieu seul apportera le remède à toutes les injustices, quelle que soit leur nature, les témoins de Jéhovah, qui manifestent entre eux et envers tous les hommes le véritable amour, exhortent les opprimés de quelque race ou nation qu'ils soient, à travailler pour ce royaume en attendant les conditions justes, la paix permanente et les bénédictions qu'il apportera à tous ses sujets heureux. — Matthieu 6:10; II Pierre 3:13; Esaïe 2:2, 3.

** Voir *La Tour de Garde du* 15 septembre 1952, page 287.

Le Vatican est-il un rempart contre le communisme?

DE PLUS en plus, on a l'habitude d'appeler l'Eglise catholique « un rempart contre le communisme ». Dernièrement, M. Richard Nixon, vice-président des Etats-Unis, alla plus loin encore lorsqu'il affirma que cette Eglise constitue « un des principaux remparts contre le communisme et les idées totalitaires ». Bien que la plupart des gens n'aient pas mis en doute cette affirmation, certains l'ont néanmoins relevée, et notamment le Dr John A. Mackay, président du séminaire théologique de Princeton, qui déclara: « Au risque d'être qualifié de sectaire, je suis obligé de dire que malheureusement c'est exactement le contraire qui est vrai. » Manifestement, un des deux points de vue est erroné. Voyons donc si réellement l'Eglise catholique s'est révélée jusqu'ici un rempart contre les idées totalitaires.

A ce sujet, le Dr Mackay poursuit: « Il y a une vingtaine d'années, l'Eglise catholique signa des concordats avec les chefs totalitaires de l'Italie et de l'Allemagne: Benito Mussolini et Adolf Hitler. » Ne s'agit-il pas là d'une collaboration avec des tyrans totalitaires? En outre, bien que le monde entier — ou presque — ait condamné l'invasion de l'Ethiopie, le clergé italien dans son ensemble ne fit pas entendre la moindre protestation mais, au contraire, approuva ouvertement la conquête de l'Ethiopie par Mussolini. Dix-neuf archevêques et cinquante-sept évêques publièrent la déclaration suivante: « Nous, les Italiens catholiques, remercions Jésus-Christ de ce que notre patrie a acquis une gloire plus grande encore grâce à la politique de Mussolini. » Chacun sait qu'il s'agissait d'une politique totalitaire.

Parlant du « rempart » catholique en Espagne, le Dr Mackay ajoute: « A l'heure actuelle l'Eglise catholique maintient un concordat avec Francisco Franco; elle est le plus grand défenseur de ce dictateur. » L'année dernière, le Vatican décerna à Franco la plus haute décoration pontificale: l'Ordre suprême du Christ! Et pourtant, ce fut Franco qui exprima sa satisfaction lors de la conquête des Philippines par les Japonais. Ce fut lui aussi qui se réjouit quand le Vatican, peu après l'attaque de Pearl Harbor, établit des relations diplomatiques avec le Japon. Ainsi, le Vatican épousa non seulement la cause du Fascisme et du Nazisme, mais également celle des régimes totalitaires de l'Espagne et du Japon. Il ne divorça d'avec ce dernier que lorsque l'alliance devint nettement désavantageuse.

Mais le Vatican n'est-il pas un rempart contre le communisme? Si oui, ce sont surtout les pays catholiques qui devraient nous en fournir la preuve. Que constatons-nous? En réalité, comme le Dr Mackay le signale, ce sont les nations où le catholicisme prédomine qui constituent « le sol le plus fertile pour le communisme ».

Cela se vérifie en Amérique latine où 90 pour cent des habitants sont catholiques.

Cela se vérifie aussi en France où des prêtres se sont mis à travailler dans les usines pour essayer de ramener dans le giron de l'Eglise les convertis au communisme. Les prêtres-ouvriers ne s'attendaient pas à voir des résultats appréciables avant plusieurs générations, mais il y eut des résultats rapides et inattendus: certains d'entre eux devinrent victimes de la propagande rouge et se convertirent au communisme à leur tour! Que dire alors du fameux « rempart »?

A quoi sert ce rempart en Italie où un tiers de la population vote communiste? Malgré la menace papale d'excommunication, le parti communiste ne cesse de s'accroître dans ce pays; l'année dernière le nombre des nouveaux membres — dont la plupart sont des catholiques baptisés — s'éleva à 180 000!

Il ressort de ce qui précède que le « rempart » catholique est tout simplement un mythe. Depuis l'époque de l'assassin Constantin, l'Eglise catholique a toujours collaboré avec les dictateurs. Dans les pays catholiques elle ne s'est jamais révélée un rempart contre le communisme. La raison en est claire: elle a refusé de suivre l'exemple du Christ. Loin de décorer des dictateurs, Jésus ne s'occupait aucunement de politique mais il déclara: « Mon royaume n'est pas de ce monde. » — Jean 18:36.

Gardez-vous de l'infidélité conjugale

« L'INFIDÉLITÉ conjugale est plus répandue que la plupart des gens ne voudraient le croire. » Tel fut l'aveu du Dr Abraham Stone, directeur du Centre de consultation matrimoniale de l'Eglise Community à New-York. Une récente enquête a révélé que « des 10 000 personnes interviewées, un homme marié sur deux et une femme mariée sur quatre, jusqu'à l'âge de quarante ans, avouèrent avoir trompé leur conjoint ».

Il se peut que la polygamie soit légalement permise dans certains pays et que d'autres tolèrent le concubinage. Mais de telles pratiques ne sont pas chrétiennes. Elles ne sont pas en harmonie avec la disposition prise par Dieu en Eden. Il donna à l'homme une seule femme. « L'Eternel Dieu forma une femme de la côte qu'il avait prise de l'homme, et il l'amena vers l'homme. Et l'homme dit: Voici cette fois celle qui est os de mes os et chair de ma chair! on l'appellera femme, parce qu'elle a été prise de l'homme. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair. » Sa loi immuable prévoit que deux personnes deviendront « une seule chair » et non trois ou quatre ou davantage encore. — Genèse 2:22–24.

Jésus-Christ défendit ce principe divin devant les pharisiens qui l'interrogèrent au sujet du divorce. Il leur dit: « N'avez-vous pas lu que le créateur, au commencement, fit l'homme et la femme et qu'il dit: C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair? Ainsi ils ne sont plus deux, mais ils sont une seule chair. Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint. » Les lois de la plupart des pays démocratiques prévoient également que l'homme n'ait qu'une seule femme et les coutumes sociales et religieuses exigent qu'il lui reste fidèle dans les liens du mariage. La loi donnée par Dieu aux chrétiens indique nettement que l'homme qui pratique la polygamie est un adultère et que ceux qui vivent en concubinage sont des fornicateurs. Dans les deux cas, on viole le code morale de Jéhovah et on en subira les conséquences. — Matthieu 19: 4–6.

L'infidélité — autrement dit, l'adultère — est, du point de vue biblique, le seul délit qui permette à quelqu'un de rompre les liens du mariage par le divorce et de se remarier. Jésus affirma: « Je vous dis que celui qui répudie sa femme, sauf pour infidélité, et qui en épouse une autre, commet un adultère. » Lors d'une étude de 148 peuplades, le Dr George P. Murdock trouva que seulement cinq d'entre elles approuvent l'adultère. « La fidélité conjugale, déclara-t-il, est l'un des piliers principaux de toutes les structures sociales. » — Matthieu 19: 9.

Les chrétiens ont été avertis du danger de la promiscuité et de l'infidélité conjugale. L'apôtre Paul condamne ces péchés, disant que « Dieu jugera les impudiques et les adultères ». Et Jéhovah lui-même déclare: « Je me hâterai de témoigner contre les enchanteurs et les adultères. » Il est, par conséquent, très dangereux d'écouter les soi-disant « conseillers matrimoniaux » qui présentent l'infidélité conjugale comme une soupape de sûreté pour les névrosés ou comme un simple dérangement émotif. De tels conseillers n'ont aucun respect pour la loi divine. Leurs conseils mènent à la mort. — Hébreux 13: 4; Malachie 3: 5.

Le Dr Kinsey prétend que la promiscuité des hommes est naturelle, qu'« elle vient sans doute de leur désir d'une diversité d'expériences ». Mais ce bas désir justifie-t-il l'infraction à la loi de Dieu? Non, pas plus que le désir de tuer, de frauder, de mentir ou de voler ne peut se justifier.

L'infidélité conjugale du mari est préjudiciable à autrui: à sa femme, à ses enfants, à la tierce personne et même à d'autres encore. S'il est voué à Jéhovah, son acte porte préjudice à ses relations avec Dieu et avec son assemblée. Sa mauvaise conduite jette l'opprobre sur tout son entourage. Paul dit à ce sujet: « Fuyez l'impudicité. Quelque autre péché qu'un homme commette, ce péché est hors du corps; mais celui qui se livre à l'impudicité pèche contre son propre corps. Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du saint esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes? Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps. » Il est donc évident que l'on ne peut pas fermer ses yeux à la gravité du crime de l'infidélité conjugale. C'est une infraction à la loi divine et celui qui la pratique n'héritera pas le Royaume. — I Corinthiens 6: 9, 10, 18–20.

Les faits ont prouvé que tous ceux qui s'y adonnent ne sont pas les victimes de l'immaturité ou de troubles névrosiques ou émotifs, comme le prétendent certains psychiatres. De tels cas existent, mais ils sont plutôt exceptionnels. Et quant à la théorie absurde selon laquelle une aventure extra-maritale peut sauver un mariage branlant, le Dr Stone affirme que, après vingt-cinq années d'expérience des problèmes matrimoniaux, il ne peut se rappeler « un seul cas où l'infidélité a resserré les liens conjugaux. (...) Au contraire, dans la plupart des cas, elle a pour résultat des luttes intérieures et des foyers brisés ». Voici donc exposés les fruits de l'infidélité conjugale: les cicatrices émotives, le ressentiment, la confusion, l'insécurité, la honte et le chagrin.

Suivez les conseils de la Bible et vous sauvegarderez votre bonheur. « Que le mariage soit honoré de tous, et le lit conjugal exempt de souillure, car Dieu jugera les impudiques et les adultères. » — Hébreux 13: 4.

La fluoration de l'eau

«C'EST absurde d'inviter les gens à voter sur une question scientifique qu'ils ne connaissent que très imparfaitement!» s'exclama le Dr Daniel F. Lynch à une conférence de presse tenue à Vancouver, B. C. Qui est donc ce Dr Lynch et quelle est cette question scientifique à laquelle il faisait allusion? Le Dr Lynch est un médecin de Washington D.C., un des principaux partisans américains de la fluoration de l'eau pour prévenir la carie dentaire chez les enfants. Il avait recommandé à la ville de Vancouver d'ajouter du fluor à son eau potable et le maire venait de suggérer que la question fasse l'objet d'un vote parmi les habitants.

Pourquoi le Dr Lynch s'indigna-t-il de la suggestion du maire de Vancouver? Après tout, on pouvait faire précéder le plébiscite d'une campagne d'éducation qui permettrait au peuple d'exprimer sa volonté de façon intelligente. Peut-être le Dr Lynch n'a-t-il pas grande confiance dans cette pratique démocratique. Peut-être se souvient-il qu'en novembre 1954, neuf des onze villes qui y recoururent pour trancher le litige, rejetèrent la proposition de fluorer leur eau de consommation, et que jusqu'à présent la même proposition a été rejetée dans 105 des 190 villes qui ont voté à ce sujet.

Est-ce parce qu'ils ne sont pas trop sûrs de leur position, parce qu'ils se sentent incapables de répondre à tous les arguments opposés à leur thèse, que les partisans de la fluoration de l'eau se fient à leur prestige et recourent aux injures? *Réveillez-vous!* n'a aucun intérêt à servir, c'est pourquoi nous nous permettrons d'exposer quelques-uns des arguments relatifs à ce litige.

En général, on trouve le fluor à l'état naturel dans les régions volcaniques telles que l'Arizona, le Nouveau-Mexique et certains endroits du Texas. Dans ces régions, le fluorure qui est naturellement présent dans l'eau est le fluorure de calcium, le même que contiennent certains aliments, mais le fluorure que les chimistes incorporent à l'eau potable est le fluorure de sodium, un sous-produit de l'affinage de l'aluminium. La proportion de fluorure de calcium contenue dans les aliments varie entre un cinquième d'une partie par million (p.p.m.) et cent p.p.m. (les thés orientaux contiennent cent p.p.m.). Jusqu'à présent on n'a pas déterminé sa valeur nutritive.

Pour fluorer l'eau, on y ajoute 1,0 p.p.m. de fluorure de sodium, ce qui augmente d'environ 200 pour cent l'ingestion de fluor de chaque individu. Le fluorure de sodium entre dans la composition des poisons pour rats et du ciment (qu'il durcit) et on peut dire que le litige qui fait rage aux Etats-Unis s'appuie principalement sur ces deux usages: ceux qui favorisent l'incorporation de fluor à l'eau font valoir qu'il protège, en les durcissant, les dents des enfants tandis que les adversaires de ce procédé mettent l'accent sur la toxicité du fluorure de sodium et l'effet nuisible qu'il pourrait avoir à longue échéance sur des reins — ou autres organes — faibles.

Les arguments en faveur de la fluoration

Dans un article détaillé publié par *The Scientific Monthly* dans son numéro d'octobre 1954, le Dr J.-H. Shaw, professeur à l'Ecole dentaire de l'Université Harvard, présente des graphiques, des statistiques et des arguments en faveur de la fluoration. Ses arguments se résument en cinq points principaux. D'abord, le fluor est présent dans tous les aliments à tel point que jusqu'à maintenant aucun effort n'a été tenté en vue de déterminer sa valeur nutritive, ce que l'on pourrait faire toutefois en soumettant des cobayes à un régime exempt de fluor.

Afin de prouver la valeur de cette substance pour combattre la carie dentaire, le Dr Shaw cite quelques exemples. Dans des agglomérations telles que Galesburg (Illinois) où l'eau est naturellement fluorée (en raison de 1,8 p.p.m.), les enfants présentent une moyenne de deux dents cariées, obturées ou extraites, tandis que dans des villes où l'eau potable ne contient pas de fluor, comme Waukegan (Illinois) la moyenne des dents défectueuses est deux fois plus élevée. Dans les villes qui font fluorer leur eau, on constate après six, sept ou huit ans, une diminution de 30 à 70 pour cent de la fréquence des caries chez les enfants.

Quant à la toxicité de l'eau ainsi traitée, on a effectué des enquêtes étendues et minutieuses dans deux villes du Texas. Dans la première, l'eau contenait 8 p.p.m. de fluor et dans la seconde elle en était pour ainsi dire dépourvue. Les radiographies squelettiques et l'étude approfondie de tous les renseignements disponibles sur la santé d'un grand nombre d'individus, ne révèlent «aucune différence appréciable entre l'état de santé des habitants de l'une ou l'autre localité». Citons toutefois deux exceptions: dans la ville à l'eau fluorée, les dents de nombreux habitants présentent des taches opaques; dans l'autre ville, le taux des affections cardiaques est plus élevé.

Le Dr Shaw poursuit son argumentation en montrant que l'on dispose actuellement d'installations perfectionnées pour incorporer les fluorures à l'eau suivant le dosage approprié, ainsi que d'instruments pour déterminer avec précision la quantité de fluor présente dans l'eau avant et après cette opération. Il souligne en dernier lieu que jusqu'à présent on ne connaît aucune autre méthode à la fois aussi efficace et aussi simple que la fluoration de l'eau potable. Le badigeonnage des dents des jeunes enfants avec une solution concentrée de fluor pendant une période de quatre à six semaines est également efficace mais le traitement doit être répété tous les trois ans.

Un autre argument en faveur de la fluoration se fonde sur les résultats d'une expérience effectuée dans deux villes de l'Etat de New-York — Newburgh et Kingston — qui ont à peu près le même nombre d'habitants. L'expérience dura dix ans et au bout de cette période une vérification révéla que la fréquence des caries dentaires était de 41 à 58 pour cent (suivant l'âge) moins élevée à Newburgh qu'à Kingston.

Les arguments contre la fluoration

Selon l'opinion d'un auteur scientifique — et cette opinion semble justifiée — les écrits des adversaires de la fluoration de l'eau constituent une manifestation de la psychose de crainte qui règne à notre époque. Cependant, certains des arguments présentés ont du poids et répondent à ceux du Dr Shaw. En premier lieu, on souligne que l'eau naturellement fluorée contient du fluorure de calcium, tandis que le fluor qu'on ajoute par des moyens artificiels est le fluorure de sodium. Celui-là est insoluble et sa réaction est alcaline tandis que celui-ci est soluble et sa réaction est acide, deux facteurs qui pourraient avoir une influence importante sur les enzymes de l'organisme et sur les reins.

Quant à l'innocuité de la fluoration, tous les experts ne sont pas d'accord à ce sujet. De Dr C.-M. McCay, de l'Université Cornell, un des principaux spécialistes des Etats-Unis en matière d'alimentation, déclare à ce propos: «Celui qui connaît la longue histoire de la toxicité du fluor a forcément quelques doutes au sujet de cette panacée. De plus, quiconque a étudié tant soit peu ce problème et son histoire

à l'échelle mondiale, n'ignore pas qu'en Suisse et dans d'autres nations, des commissions scientifiques examinent la question depuis un certain temps. Aucune de ces nations, aucune ville même, n'a fait fluorer son eau potable. »

Le Dr Nesin, directeur des laboratoires municipaux de New-York, abonde dans le même sens. « Il serait très dangereux de conclure, dit-il, que le fluor n'a aucune action physiologique à l'exception de celle qu'il exerce sur les dents. » Et il ajoute: « Le problème est encore compliqué par cette inconnue: les susceptibilités différentes de chaque individu. » Dans une lettre au *New York Times*, le Dr Leo Spira déclara entre autres que « récemment, la France et la Suède ont rejeté la proposition de fluorer leur eau potable et que presque toutes les villes de la Grande-Bretagne l'ont également repoussée ». — *New York Times*, 23 avril et 25 mai, 1955.

Un bulletin officiel publié par le gouvernement des Etats-Unis, avoue que « d'autres études portent à croire qu'il est dangereux pour les bébés et les enfants sous-alimentés de boire de l'eau fluorée ». Le Dr W.-J. McCormick, écrivant dans *Archives of Pediatrics* (avril 1953) présente des preuves scientifiques que le fluor entrave l'assimilation par l'organisme des graisses et des hydrates de carbone, retarde la coagulation du sang et nuit à la charpente osseuse et au système nerveux. On a également constaté qu'il peut provoquer la stérilité chez certains animaux.

Affirmer qu'il est possible d'introduire le fluor dans l'eau de façon aussi uniforme que dans la nature, c'est ne pas tenir compte de l'imperfection des éléments humain et mécanique. Par temps humide, le produit chimique a tendance à se concrétionner. En outre, certaines municipalités ne peuvent se permettre de garder à demeure un technicien compétent. Le Dr Shaw prévient que dans ce cas, « on devrait faire analyser régulièrement un échantillon de l'eau dans les laboratoires de l'Etat pour voir si les fluorures y sont incorporés avec assez de précision ».

Un autre facteur qui intervient est la quantité d'eau consommée. Le fait que dans le nord des Etats-Unis on recommande une concentration de 1,2 p.p.m. et que dans le sud on a fixé la dose optima à 1,0 p.p.m., semble indiquer que dans certaines conditions même une personne bien portante peut se ressentir des effets toxiques du fluor dans l'eau.

D'autres objections

Tout le monde n'est pas d'avis que la fluoration de l'eau offre la meilleure solution au problème. Le Dr H.-V. Smith, de l'université de l'Arizona, écrit, en effet: « Un moyen plus sûr et plus efficace pour réduire le nombre des caries dentaires consiste à badigeonner les dents avec une solution fluorée ou à se soumettre à un régime approprié. » Citons aussi le *Journal* (Volume 154) de l'Association médicale américaine où on peut lire sous l'entête « Caries dentaires »: « La grande publicité accordée à la fluoration de l'eau pour empêcher les caries dentaires, tend à faire oublier le rôle plus important joué par l'alimentation. Un rapport récent provenant de l'Australie (...) nous rappelle que la véritable solution du problème des caries dentaires est d'ordre alimentaire. »

On soulève également l'objection sérieuse que la fluoration de l'eau constitue une forme d'enrégimentation de la population car, qu'il le veuille ou non, chaque individu est soumis à cette médication. Il se peut que certaines personnes ne désirent pas que les dents de leurs enfants soient tachetées par le fluor. D'autres ont peut-être des scrupules religieux à l'égard de tous les médicaments. Ne doit-on pas tenir compte de ces scrupules? On entend souvent des protestations au sujet d'« auditoires captifs », mais que dire d'un projet qui ferait de tous les habitants d'une localité des « patients captifs » ?

Si toutefois l'eau est fluorée, ceux qui pourraient en ressentir des effets nuisibles — vieillards, femmes enceintes, enfants sous-alimentés et malades des reins — peuvent toujours boire de l'eau distillée. Il y a une soixantaine d'années, Carnot — savant français — découvrit que la farine d'os broyés débarrasse l'eau d'un excès de fluor. Il serait donc indiqué d'ajouter ce produit à l'alimentation, pratique qui est avantageuse sous plus d'un rapport. Il convient aussi de veiller à ce que le régime soit suffisamment riche en vitamine C car le fluorure de sodium tend à réduire la teneur en calcium de l'organisme. — *Archives of Pediatrics*, avril 1953.

Il semble inutile cependant que la généralité des gens s'inquiètent outre mesure au sujet de la fluoration. Il est fort probable que ceux qui s'en inquiètent le plus font usage du tabac, abusent de l'alcool ou se livrent à des excès de table, ce qui leur fait bien plus de tort que s'ils buvaient de l'eau additionnée de 1,0 p.p.m. de fluor.

Une appréciation raisonnée de la question

Le bulletin officiel publié par le gouvernement des Etats-Unis à ce sujet (N° 2500, intitulé « la fluoration de l'eau potable ») dit entre autres ce qui suit: « Certains savants s'y opposent toujours. Ils refusent de recommander un procédé qui obligerait des millions de personnes à boire de l'eau fluorée tous les jours de leur vie alors qu'il reste tant de facteurs d'incertitude quant à son innocuité. (...) Ces savants sont d'avis qu'avant de conseiller à une nation d'ajouter à son eau potable une substance à laquelle on attribue tant de propriétés toxiques et d'en imposer ainsi la consommation à chaque habitant du pays quels que soient son âge, son état de santé ou ses réactions personnelles au fluor, on devrait pouvoir prouver de façon irréfutable qu'il n'en résulterait aucune suite fâcheuse. (...) La situation n'est pas encore si grave qu'elle nous autorise à compromettre la santé ne fût-ce que d'un petit nombre de gens. Il nous faut savoir d'abord exactement quels types de personnes peuvent subir un effect défavorable et jusqu'à quel point. (...) La commission est d'avis que si une erreur doit être commise dans cette question de la fluoration de l'eau, il vaut mieux pécher par prudence. »

? CONNAISSEZ-VOUS LA RÉPONSE? ?

- Qu'est-ce que la schizophrénie et la démence précoce? p. 3, § 8.
- Pourquoi, dans un certain hôpital psychiatrique, n'a-t-on plus besoin de recourir à la camisole de force? p. 5, § 2.
- Où trouve-t-on la vraie liberté mentale? p. 6, § 5.
- Quelles sont les réalisations étonnantes des nègres américains depuis quelques années? p. 8, § 2.
- Dieu est-il l'auteur de la ségrégation raciale? p. 11, § 1.
- Pourquoi le Vatican n'est-il pas un rempart contre le communisme? p. 11, § 6.
- Pourquoi ne doit-on pas fermer ses yeux à la gravité de l'infidélité conjugale? p. 12, § 7.
- Le fluorure ajouté à l'eau potable est-il le même que celui qui y est naturellement présent? p. 13, § 4.
- Les savants sont-ils tous d'accord quant à l'innocuité de la fluoration artificielle? p. 13, § 12.

Une bombe à retardement

Si le rapport secret sur le culte de la personnalité présenté au XXo congrès du parti communiste russe par M. Khrouchtchev eut, dans le monde occidental, un effet explosif immédiat, son effet sur les partis communistes en dehors de l'U.R.S.S. est plutôt comparable à une bombe à retardement. Tant que la presse occidentale ne disposait que de quelques extraits non-authentifiés du fameux rapport, les partis communistes au-deçà du rideau de fer supportaient dans le silence l'incontestable gêne que leur causaient les propos iconoclastes de M. Khrouchtchev. L'organe communiste français, *L'Humanité,* laissa passer des semaines avant de faire même des allusions au rapport. Les partis communistes italien et anglais n'étaient pas plus loquaces. Mais au mois de juin, le Département d'Etat américain publia le texte quasiment intégral du rapport Khrouchtchev, et le monde entier put lire les détails d'un règne de terreur qui avait duré trente ans. Staline, naguère « le génial père » des communistes, y est présenté comme un despote cruel. Dès lors, les partis communistes européens, qui avaient si longtemps inculqué à leurs membres le culte de Staline, ne pouvaient plus garder le silence. M. Togliatti, le chef du parti communiste italien (celui-ci est le P.C. le plus grand de ce côté du rideau de fer), fut le premier à le rompre. Dans une interview retentissante accordée à la revue *Nuovi Argumenti,* et reproduite à plusieurs millions d'exemplaires par le journal communiste *Unita,* il fit les reproches suivants aux nouveaux dirigeants soviétiques: Ils ne peuvent pas entièrement excuser leur participation aux crimes de Staline par l'affirmation que la police les empêchait de faire autrement; quant au culte de la personnalité, ils étaient au premier plan du culte de Staline; enfin, pourquoi ont-ils laissé les partis communistes hors de l'U.R.S.S. dans l'ignorance de ce qui se passait en Russie? M. Togliatti affirma en outre: « Les chefs soviétiques actuels ont connu Staline beaucoup mieux que nous, et nous devons donc ajouter foi à ce qu'ils affirment aujourd'hui à son sujet. Ils auraient dû se montrer plus prudents dans l'exaltation publique de Staline. Aujourd'hui, ils le critiquent et ils y ont grand mérite. Mais en le faisant, ils ont sans aucun doute perdu une partie de leur prestige. » Il ajouta que dorénavant, les communistes italiens choisiront leur propre voie vers le socialisme. Cette prise de position hardie du chef des communistes italiens déclencha une réaction en chaîne chez les autres partis communistes de l'Occident. Le bureau politique du P.C. français déclara: « Le bureau politique regrette qu'en raison des conditions dans lesquelles le rapport du camarade Khrouchtchev a été présenté et divulgué, la presse bourgeoise ait été en mesure de publier des faits que les communistes français avaient ignorés. (...) Les explications données jusqu'à présent sur les fautes de Staline, leur origine, les conditions dans lesquelles elles se sont produites, ne sont pas satisfaisantes. » Demandant à Moscou d'autres renseignements, le P.C. français avoua que le rapport Khrouchtchev « suscite une légitime émotion parmi les membres du parti ». De son côté, le P.C. britannique se déclara d'accord avec les observations « du camarade Togliatti et du parti communiste français, suivant lesquelles il est nécessaire de procéder à une analyse marxiste profonde des causes de la dégénérescence dans le fontionnement de la démocratie du parti et celle de l'Union soviétique ». Commentant le désarroi provoqué par le rapport secret du XXo congrès parmi les partis communistes de l'Occident, l'éditorialiste du *Monde* écrivit: « Le monde capitaliste et libéral n'est plus seul à étaler ses contradictions internes. La publication du rapport Khrouchtchev a fait éclater au grand jour celles que la déstalinisation a provoquées au sein de l'univers qui se réclame du socialisme. »

Le nouveau paquebot « France »

La Compagnie générale transatlantique, que les voyageurs anglo-saxons connaissent sous le nom de la « French Line », ne dispose actuellement que de deux grands navires pouvant relier l'Europe à New-York: l'*Ile-de-France* et le *Liberté.* Or, l'*Ile-de-France* a été mis en service en 1927, et le *Liberté* (alors le paquebot allemand *Europa*) date de 1930. Après une trentaine d'années de navigation, un navire desservant la ligne de New-York n'est plus rentable. Ainsi, on prévoit que l'*Ile-de-France* ne pourra plus servir après 1959, au plus tard. Le *Liberté* ne lui survivra que de quatre ou cinq années. On se demandait, par conséquent, si bientôt le pavillon français ne serait plus représenté sur l'Atlantique nord que par le petit paquebot *Flandre.* Il n'en sera rien. M. Duveau, sous-secrétaire d'Etat à la marine marchande française, annonça dernièrement la construction d'un nouveau transatlantique. Il sera construit à Saint-Nazaire par les Chantiers de Penhoët. Il coûtera en tout 27 360 millions de francs français, dont la Compagnie générale transantlantique paiera 19 700 millions et l'Etat 7660 millions. Il déplacera 55 000 tonnes et sera long de près de 300 mètres et large d'une trentaine. Sa vitesse de croisière sera de l'ordre de 31 nœuds, soit environ 55 kilomètres à l'heure. On constate que ni par ses dimensions ni par sa vitesse il ne vise à dépasser les grands transatlantiques britanniques et américains. Mais, comme eux, il pourra effectuer la traversée en cinq jours, transportant 2000 passagers et 1100 membres de l'équipage. Ainsi, la France continuera à être représentée sur les lignes maritimes par un grand paquebot. D'ailleurs, le nom que l'on a retenu jusqu'ici pour le nouveau navire est précisément *France.* On espère qu'il sera prêt en 1961, à temps de prendre la relève de ses frères vieillissants. Avec un million de voyageurs par an, le trafic transatlantique n'a jamais été aussi grand que maintenant.

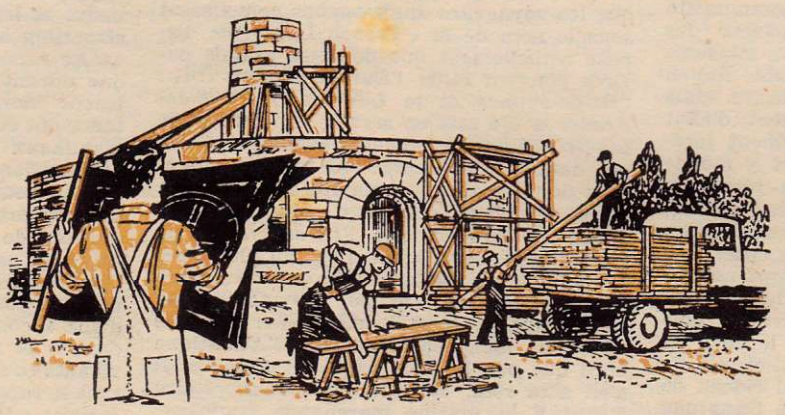
Deux enquêtes sur la nocivité des radiations atomiques

Deux comités de savants, l'un anglais, l'autre américain, viennent de publier les résultats de leurs enquêtes sur l'effet des explosions atomiques sur la santé humaine. Travaillant indépendamment, les deux groupes de savants sont arrivés aux mêmes conclusions: (1) Les explosions expérimentales thermonucléaires, si elles deviennent trop nombreuses, peuvent avoir un effet génétique nuisible sur la vie animale et végétale; (2) De telles explosions présentent également un danger biologique étant donnés les effets toxiques du strontium-90; (3) Certains procédés médicaux, tel l'emploi des rayons X, font subir au patient une radio-activité intense qui pourrait avoir des répercussions génétiques. Sur le premier point, les savants admettent que les recherches dans le domaine de la génétique sont très en retard sur les recherches de la physique nucléaire, mais les connaissances actuelles permettent néanmoins de craindre toute recrudescence des radiations dans l'atmosphère puisque celles-ci ont un effet incontestable sur les gènes (facteurs héréditaires). Quant au deuxième avertissement, les deux comités soulignent le danger des particules de strontium qui sont dispersées dans la stratosphère lors de chaque explosion thermonucléaire. Ces particules, dont la radio-activité ne se dissipe qu'au bout de huit années, redescendent sur la surface de la terre infectant d'une manière continue les ressources d'eau et de nourriture, avant d'être absorbées par les animaux et les hommes. Une fois absorbé, le strontium se fixe particulièrement dans les os. Le rapport du comité britannique révèle que durant les deux dernières années, des traces anormalement élevées de cette substance ont été découvertes dans les squelettes d'animaux et de bébés en Angleterre. Or, l'absorption du strontium dans la structure des os peut provoquer le cancer du sang. Le rapport affirme qu'une multiplication par dix de la radio-activité déjà existante exigerait une « attention immédiate » et que l'explosion de quarante bombes H commencerait à empoisonner l'atmosphère du globe d'une façon assez sérieuse pour mettre en danger la santé des humains actuellement vivants et des générations futures. Commentant le rapport anglais, le *Times* de Londres écrivit: « Il plane une menace possible sur l'humanité. Il faut rechercher un accord pour arrêter ou limiter l'actuelle compétition atomique. » Et le *New York Times* dit, au sujet du rapport américain: « Les génétistes du comité de l'Académie nationale prévoit une détérioration lente — presque imperceptible — de la race humaine. Durant cette période, on mourra plus jeune, il y aura moins de naissances, on résistera moins facilement aux maladies — surtout au cancer du sang. Si cette détérioration n'est pas arrêtée ou maîtrisée, la fin de l'humanité est tout aussi certaine que si des bombes atomiques détruisaient toutes les parties habitées de la terre. »

Les savants ont peur

Les savants — mieux que quiconque — comprennent toute la portée des récentes découvertes de la physique et de l'emploi qu'en font les dirigeants politiques et militaires. Ils avouent que la physique (qui a produit la bombe à hydrogène) a de l'avance sur la génétique (la science qui étudie l'hérédité), et partant que tout en procédant à des expériences thermonucléaires, ils ne savent pas exactement quels en seront les effets génétiques sur le genre humain. C'est une autre façon de dire qu'ils sont en train de jouer aux apprentis sorciers. Mais certains d'entre eux subissent une crise de conscience; ils ont peur! Peu de temps avant sa mort, le professeur Einstein admit: « La puissance de l'eau lourde — qui permet de fabriquer la bombe à hydro-

gène — me fait frémir chaque jour un peu plus. » Le professeur Oppenheimer, qui dirigeait le « Manhattan Project » (appellation sous laquelle était désignée la mise au point de la première bombe atomique), a lancé l'avertissement suivant: « La bombe qui tomba sur Hiroshima n'était qu'un jouet d'enfant en regard de celle dont nous possédons actuellement le secret. (...) Il s'agit avant tout pour les dirigeants, aussi bien soviétiques qu'américains, d'une question morale: nul n'a le droit d'employer une telle arme. Sinon, je le crie bien haut, ce sera la fin du monde. » Le physicien américain Ralph Lapp, l'un des principaux collaborateurs d'Oppenheimer dans le « Manhattan Project », déclara le 20 juin dernier devant la réunion d'une société médicale: « L'accroissement progressif des essais d'armes atomiques provoquerait vers 1962 l'accumulation d'une quantité de radiations dangereuses suffisante pour constituer la dernière limite permise. Les effets de ces radiations ne seraient pas ressentis avant 1970, car jusque-là les particules radio-actives resteraient en suspension dans les parties supérieures de l'atmosphère. Mais dès 1962, le sort en serait irrémédiablement jeté. » Soulignant ce même danger, le Bulletin des physiciens nucléaires des Etats-Unis, porte sur sa couverture une « horloge atomique » dont les aiguilles indiquent quelques minutes avant minuit! Environ douze lauréats au Prix Nobel collaborent à la rédaction de cette revue, qui passe pour être l'une des plus savantes du monde. Depuis la création du Bulletin en 1945, le comité de rédaction a jugé bon d'avancer les aiguilles deux fois: en 1949, lors de la première explosion atomique russe, et en 1953, quand le gouvernement soviétique essaya la première vraie bombe à hydrogène (l'explosion thermonucléaire américaine en novembre 1952 était celle d'un « engin » à hydrogène trop gros et lourd pour être transporté dans un avion). Ainsi, de l'avis de ces savants, le monde se trouve à quelques minutes de minuit, — son heure H! Sans doute ont-ils raison. Mais cette heure ne viendra pas par la folie atomique des hommes, ce sera par une intervention divine. Parlant de la fin du présent ordre de choses, le Christ dit: « Pour ce qui est... de l'heure, personne ne le sait, ni les anges des cieux, ni le Fils, mais le Père seul. Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même à l'avènement du Fils de l'homme. » Lors du déluge, il y eut des survivants. Il en sera de même à la fin de ce monde inique. Dieu ne détruira pas la terre, car il « l'a formée pour être habitée » et il ne permettra pas aux hommes de l'anéantir par leurs engins thermonucléaires. C'est pourquoi les vrais chrétiens ne partagent pas la crainte des savants. Ils font leurs les sentiments exprimés dans l'Apocalypse (11:17, 18): « Nous te rendons grâces, Seigneur Dieu tout-puissant, qui es, et qui étais, de ce que tu as saisi ta grande puissance et pris possession de ton règne. Les nations se sont irritées; et ta colère est venue, et le temps est venu de juger les morts, de récompenser tes serviteurs (...) et de détruire ceux qui détruisent la terre. » — Matthieu 24:36-39; Isaïe 45:18, *Crampon 1905*.



CHERCHEZ-VOUS UN LOGEMENT ?

Vos plans sont-ils prêts ?

Prenez vos dispositions pour pouvoir participer au travail de reconstruction après Harmaguédon. N'attendez pas la fin de cette guerre finale car, une fois ce programme de reconstruction en cours, il sera trop tard pour faire vos plans.

COMMENCEZ DÈS MAINTENANT !

Votre plan principal, c'est la Bible. Deux outils pour vous aider à mettre ce plan à exécution sont les livres *C'est ici la vie éternelle!* et « *Que Dieu soit reconnu pour vrai!* ». Bâtissez sur un fondement sûr en étudiant la Bible à l'aide de ces auxiliaires bibliques.

Ces livres reliés de plus de 300 pages chacun vous seront envoyés franco de port contre la modique somme de 350 fr. français, 50 fr. belges ou 4 fr. suisses les deux. Envoyez votre commande à l'une des adresses ci-après.

Association « Les Témoins de Jéhovah »
3, Villa Guibert, Paris 16e
(Compte chèques postaux: Paris 6072-27)

Watch Tower
28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3
(Compte chèques postaux: 969.76)

Watch Tower
39, Allmendstrasse, Berne 22
(Compte chèques postaux: III 3319)